

OX / COBALT / RIGA

Artiste / Éditeur : Philippe Clerc

Pays : France

Historique : Environ 200 numéros depuis 1991.

Description : Formats : A4 (OX), 14,2 x 20 cm (Riga), 14,8 x 10,3 cm (Cobalt). Tirages entre 50 et 100 exemplaires. Mensuels.

Photographe et écrivain, Philippe Clerc est né en 1935 à Neuilly-sur-Seine, d'origine lettone par sa mère. Il fréquente l'académie Julian, expose en 1964 au salon de la Jeune Peinture. Dans les années 1965-1975, il utilise une peinture noire très liquide à base d'acétone et de térébenthine, obtenant des matières fluides où il trouve les formes par raclage, sur un papier préparé au kaolin. La fragilité de ces grandes compositions en noir, la difficulté de les conserver, amèneront Philippe Clerc à la sérigraphie.

De 1974 à 1981, il participe à la création et à l'animation de la revue *l'Immédiate* avec Anne-Marie Christin et publie ses premiers poèmes¹.

En 1980 Philippe Clerc « découvre » la machine à photocopier et commence par des photocopies d'objets, grandeur nature, entre autres : objets abandonnés ou rejetés par la mer sur la plage de Dieppe, prélèvements, relevés d'empreintes, de pierres dans les ardoisières à Trélazé, de gravats de travaux dans la rue à Paris.

À propos du rapport de Philippe Clerc à la photocopie, « technique simultanée de création et d'impression », Anne-Marie Christin a noté : « il a retenu du procédé la possibilité que celui-ci offre à l'image de naître imprimée ».

Il participe en 1985 à l'exposition *Copy Art / Swatch* (IRCAM, Paris); en 1998 à *Suite, série, séquence*, (Université de Poitiers); exposition personnelle *Relevés* (Dieppe, bord de mer) en 1999 au Centre français d'Alexandrie et en 2002, exposition *Un paysage européen. Vues de train*, au musée des Beaux-Arts de Riga (Lettonie).

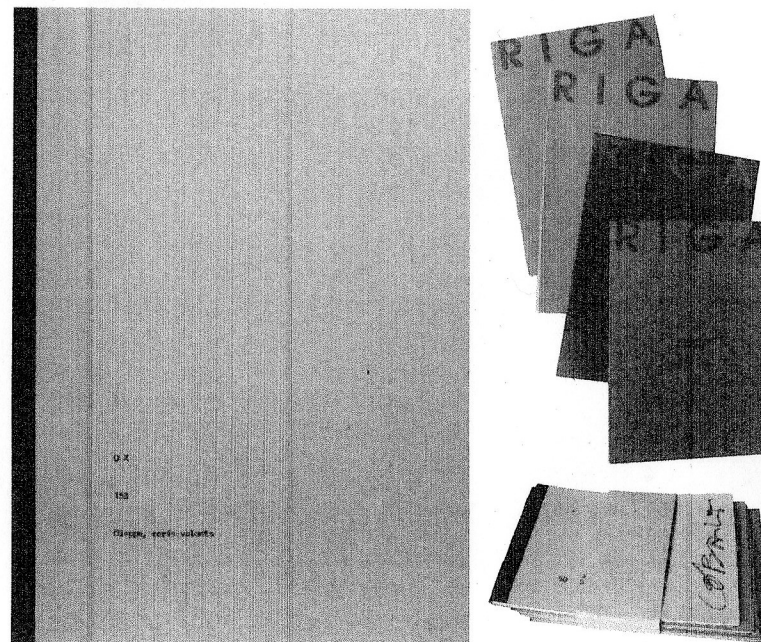
¹ Première publication de poèmes *Nocera* en 1979 chez Gallimard, il rassemble l'iconographie de l'album *André Gide* en 1985 pour la Pléiade; notons ensuite *Tuer etc.*, 1996, *Rendez-vous sur la Roya*, 2002 (Flammarion, coll. Poésie), *Cannes*, 2000, *Ostende*, 2003 et *Menton*, 2006 (Passage d'encre, coll. Trait court).

En 2006, le Centre des livres d'artistes a exposé la revue OX à la Galerie du CAUE de la Haute-Vienne à Limoges².

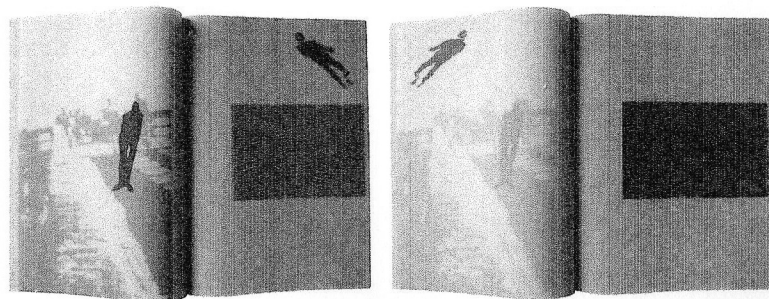
OX

Après *Riga*, *Akte*, *Cobalt*, la revue OX (oui, c'est le bœuf en anglais!) – format 21 x 29,7 cm, couverture grise et dos en ruban adhésif noir, imprimée sur papier recyclé ou calque – paraît chaque mois depuis mai 1991. La présentation n'a pas changé depuis le n° 1, bien calibrée par l'agrafe.

Les photos donnent souvent une impression de déjà vu qui convoque le souvenir du lecteur. Il s'agit chez Philippe Clerc d'un travail sur le temps, la mémoire, l'empreinte : cerner un personnage, une vie, un objet; en un mouvement giratoire, garder trace, dans une accumulation qui paraît inutile.



² Voir le catalogue édité à cette occasion : *OX revue mensuelle*. Direction : Philippe Clerc, Saint-



Ses publications font office de carnet de notes, d'agenda et d'aide-mémoire.

Par ses qualités de transparence, superposition, effacement, le calque crée un double effet, celui d'une confusion, d'une difficulté de lecture mais aussi celui d'un enchaînement, d'une continuité dans les images proposées.

Le papier recyclé avec son apparence de papier « passé » comme jauni par le temps, réveille la mémoire, évoque les photos de famille, les souvenirs de voyage, de vacances au bord de la mer.

Philippe Clerc croit à l'effet très court d'une douzaine de pages, assez court pour continuer à réagir à la fin de la lecture. Les numéros de la revue OX se succèdent comme autant d'éléments d'une information, d'un dossier fictif mais dans un temps réel. Une archive.

Concept du dossier, définition : ensemble de pièces écrites formant une espèce de livre qui porte sur la partie supérieure, ou sur le dos, l'indication de l'objet qui leur est commun.

Le dossier rend vraisemblable l'hétéroclite, la diversité des documents réunis dans une même brochure.

Périodicité de la revue : obligation de paraître.

La matière

Philippe Clerc part exclusivement d'images déjà prêtes et insiste sur le pur hasard de l'arrivée des documents : le seul lien est le temps.

Documents inédits, témoignages manuscrits ou photographiques recueillis dans les greniers familiaux, les brocantes. Vues de villes, d'hier et d'aujourd'hui, souvenirs de voyages.

Nostalgie de la photographie du XIX^{ème} : photos de Balbek par Félix Bonfils.

Documents historiques, récits de soldats.

Poèmes.

Dessins d'enfants.

Graffiti, buvards.

Légumes : dissection, recherche de l'âme du légume.

Et jusqu'à la réutilisation d'images extraites de numéros antérieurs (Dieppe).

Jean-Paul Gavard-Perret écrit : « Chez Philippe Clerc dans une inadmissible douceur cruelle qui envahit le flou et le semblable, surgit une sensation tactile qui n'est pas le sentimental mais l'instant » et plus loin « D'où cette éternité de la ténuité, de ce moins que rien qui vaut bien des choses et bien des œuvres : quelque chose ici commence, finit ou recommence³... »

Marie-Cécile Miessner

(texte écrit en 2003, réactualisé en 2008 par l'auteur)

³ Jean-Paul Gavard-Perret dans *Philippe Clerc : Bains photographiques et digressions*, pour la parution de OX n° 134-135 : *Saintes-Maries-de-la-Mer*, octobre 2002.